

TOURNÉE PHILATÉLIQUE DU QUÉBEC



2-(a)-Québec

Aucune ville du Canada ne peut prétendre au traitement philatélique qu'a eu la ville de Québec, tant il est vrai que la Vieille Capitale a été le berceau de la civilisation en Amérique et a joué un rôle historique de premier plan.

Pas moins de 31 timbres canadiens peuvent être reliés à la vieille ville fondée par Champlain en 1608. à son histoire, à son site incomparable, aux hommes qui ont marqué sa destinée, à ceux qui y ont vécu et aux événements qui l'ont eu pour cadre.

Les uns dissimulent quelque peu le lien qui les relie à Québec, mais le grand nombre expose directement le sujet qui établit cette relation.

Des 31 timbres que nous avons recensés, 30 s'appliquent à Québec même, le 31ème se rapportant plutôt à la ville qui lui fait face sur l'autre rive du Saint-Laurent, Lévis. Il s'agit, en l'occurrence du timbre à l'effigie d'Alphonse Desjardins qui a fondé à Lévis le mouvement des caisses populaires.

Cette revue sera trop longue cependant pour un seul exposé. Aussi, nous étendrons-nous sur deux ou trois numéros de cette publication.

En première partie, nous nous arrêterons aux différents lieux historiques et aux aspects physiques de Québec apparaissant sur nos timbres.

L'Abitation

Le premier élément physique de Québec nous est donné sur un timbre de la fameuse série du tricentenaire émise en 1908. Il s'agit de l'Abitation, une espèce de forteresse qui servira de résidence et de magasin et que Champlain fit ériger au pied du Cap Diamant, en bordure du fleuve dès le mois d'août 1608.

Cette maison fortifiée abritera surtout les employés des compagnies de commerce; Champlain y séjournera rarement et pas longtemps à la fois, étant lui-même "un homme qui ne tient pas en place".

Le timbre, de couleur bleue foncée, a une valeur de 5 cents. (Scott, no 99).

Le timbre suivant, faisant partie de la même série, offre une vue de Québec en 1700. La population y était alors d'un peu plus de 2,000 habitants. La ville naissante était déjà divisée en deux parties distinctes, la Haute Ville et la Basse Ville. Dans la Haute Ville, on trouvait surtout les communautés religieuses avec leur église respective tandis que les boutiques, les ateliers et les magasins s'étendaient dans la Basse ville, en contrebas de la falaise, près des quais. Le timbre donne justement une vue de l'activité du port où arrivaient les bateaux du Vieux continent.

Le timbre, violet, a une valeur faciale de 10 cents. (Scott, no. 101).

Le timbre de 15 cents, de couleur rouge orangé, (Scott, no. 102), nous fait assister au "partement de Champlain pour l'Ouest". Pendant que mouille au fond de la baie le bateau "Don de Dieu", Champlain et ses colons aident les Indiens à préparer la grande expédition vers la source du fleuve.

Les trois vaisseaux de Cartier

Le timbre suivant, d'une valeur de 20 cents, nous ramène 73 ans plus tôt, alors que la flotte de Cartier composée de trois vaisseaux s'arrête devant une bourgade, Stadaconé. Nous sommes en 1535 et l'explorateur de Saint-Malo en est à son deuxième voyage au Canada.

Cette fois, il a remonté le Saint-Laurent, et, après une brève escale à Stadaconé, il continuera jusqu'à

Hochelaga. Le timbre reproduit une œuvre du peintre bien connu J.-L. David actuellement conservée par la Société historique de Québec.

On y voit les trois bateaux de l'explorateur, "La Grande Hermine", "La Petite Hermine" et "L'Emérillon". Une réplique exacte de la barque "La Grande Hermine" a été construite à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal de 1967 et mouille actuellement au parc Cartier-Brebeuf dans la Vieille Capitale.

Le pont de Québec, 8e merveille du monde

On sait toute l'admiration que la génération du début du siècle a éprouvée pour le fameux pont de Québec. Rien d'étonnant à ce qu'on retrouve cette structure hardie sur un timbre de 12 cents de 1929 relevant d'une série qui voulait montrer les différents visages du pays, d'une côté à l'autre.

La construction de ce pont en porte-à-faux commencée en 1900, tenait de l'audace et a d'ailleurs coûté la vie de 88 ouvriers à l'occasion de deux catastrophes. Le 29 août 1907, la partie sud du pont s'effondra emportant 75 hommes dans une chute mortelle, et le 11 septembre 1916, la partie centrale se détachait au moment où elle allait être mise en place, faisant 13 victimes. (Scott, no. 156)



Le timbre offre une vue du pont depuis la rive sud. On y voit un bateau, probablement un charbonnier comme il en circulait tant sur le fleuve à cette époque, passer sous le pont en direction du port de Québec situé à quelques milles en aval du pont.

La Citadelle

La Citadelle de Québec est aussi connue que la ville elle-même qu'elle domine depuis plus d'un siècle. Érigée entre 1820 et 1832, cette forteresse devait être la fortification la plus forte d'Amérique du nord. Couronnant le cap Diamant, la Citadelle couvre une surface de 40 acres. Elle est occupée aujourd'hui par le célèbre Royal 22e Régiment qui a su se couvrir de gloire durant les deux grandes guerres mondiales.

Sur deux timbres au dessin identique parus à deux ans d'intervalle, la Citadelle est vue du milieu du fleuve et laisse découvrir les bâtiments de la rue Champlain au pied de la falaise.

Un examen à la loupe révèle la présence à quai d'au moins deux bateaux, dont l'un à coque noire et à trois mats pourrait être le navire "Arctic" du capitaine Bernier, le célèbre explorateur de Lévis qui a conquis les territoires de l'Arctique au nom du Canada.



Les deux timbres en dénominations de 12 cents et de 13 cents portent respectivement les numéros 174 et 201 au catalogue Scott.

Cette étude entreprise le mois dernier avec un aperçu philatélique de la région de la Mauricie, révélera d'un numéro à l'autre de notre périodique comment chacune des grandes régions du Québec aura été traitée par les timbres canadiens. Nous proposons ce mois-ci, en deuxième partie, un "tour de la région de Québec.

Le monument de Champlain

Un monument élevé à la mémoire de Champlain à l'extrême-est de la Terrasse Dufferin, à Québec, orne un beau timbre bleu d'un dollar émis en 1935 (Scott, no. 227).



Ce monument est l'œuvre du sculpteur Paul Chèvre et a été dévoilé en 1898, dix ans avant les fêtes du centenaire de Québec.

Le monument est vu par des milliers de touristes qui affluent chaque année au Château Frontenac et sur la plus célèbre promenade d'Amérique.

Situé au milieu des remparts qui ceinturent la Haute Ville, le monument laisse voir en contre-bas un paquebot amarré à un quai.

Une vue plus moderne de la ville de Québec avec son célèbre hôtel Château Frontenac apparaît sur un timbre de 5 cents (Scott, no. 379) de 1958 émis à l'occasion du 350e anniversaire de sa fondation.

Un portrait du fondateur, le sieur de Champlain, orne le tiers gauche du timbre comme s'il regardait les résultats des 350 ans d'édition entrepris sur l'emplacement de la première "Abitation".



La traverse

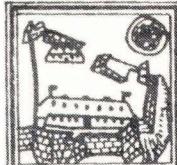
Une autre vue de Québec nous est donnée sur timbre par la reproduction d'un tableau célèbre de l'un des artistes canadiens les plus renommés, James Wilson Morrice. L'œuvre est intitulée: "The Ferry, Quebec" ("La traverse de Québec") et fait voir sur une toile impressionniste chère à Morrice le petit bateau blanc qui, l'hiver, fait la navette entre les deux rives du Saint-Laurent, entre Québec et Lévis.

La scène traduite par Morrice est prise du côté de Lévis et fait voir l'impressionnant découpage du panorama de Québec à l'arrière-plan.

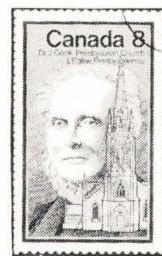
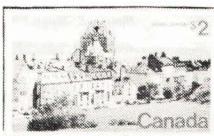
Morrice fut contemporain de Suzor-Côté dont un timbre émis ultérieurement reproduira également l'un des tableaux.

Le timbre reproduisant en une seule couleur l'œuvre de Morrice (Scott, no 464) n'avait pas pour but particulier de mettre la ville de Québec en lumière, mais s'inscrivait dans le cadre d'une série de sept tableaux de peintres canadiens reproduits à l'occasion du centenaire de la nation canadienne en 1967.

Au premier plan, un bateau non identifié laisse un nuage de fumée devant les vieux bâtiments du port.



Le Fort Saint-Louis, tel qu'il apparaît sur un timbre en mémoire de Frontenac.



Le Fort Saint-Louis

Un autre timbre relié à Québec (Scott, no 561) est celui qui a été émis en 1972 en mémoire de Frontenac, gouverneur de Nouvelle-France de 1672 à 1698.

Nous rangeons ce timbre dans cette première partie consacrée aux aspects physiques de la ville parce que, comme le timbre montrant l'Abitation de Champlain, il propose un plan détaillé du Fort Saint-Louis qui était la résidence du gouverneur au moment où Frontenac assumait ses fonctions en 1672.

L'Avenue Saint-Denis

Il faut monter sur un talus entourant la Citadelle de Québec pour apercevoir nettement la vue de Québec qui nous est offerte sur le timbre à \$2 émis en 1972 (Scott, no 601).

On découvre alors le Château Frontenac dans la même perspective qui nous est présenté sur le timbre et qui nous montre au premier plan la petite avenue Saint-Denis qui longe le versant ouest de la Citadelle.

L'immeuble à toit pointu et à façade vitrée qui se trouve à l'extrême gauche sur ce timbre, représente le Conservatoire d'art dramatique situé au 30 de l'avenue Saint-Denis.

L'arbuste qui cache en partie deux maisons à peu près aux trois-quarts du timbre, masque en réalité l'entrée de la rue de Brébeuf. Cette figurine postale tirée d'une photo nous fait voir l'avenue Saint-Denis jusqu'à la rue des Grisons.

Mais par sa stature imposante, c'est le Château Frontenac, splendide hôtel du Canadien Pacifique, qui domine le panorama de Québec offert sur ce timbre.

L'église St. Andrew

Sur un timbre de 8 cents émis en 1975 apparaît non seulement un portrait du révérend John Cook mais aussi la silhouette de la vieille église que l'on trouve encore dans l'enceinte des vieux murs de Québec.

Cependant, l'aspect de cette église a quelque peu changé depuis l'époque du pasteur Cook et ne correspond pas tout-à-fait au dessin que nous présente l'artiste George A. Gunderson sur cette figurine.

Nous reviendrons à John Cook dans un article subséquent où nous traiterons plus particulièrement des personnages reliés à l'histoire de Québec et apparaissant sur nos timbres.

Question d'accents

La ville de Québec est clairement identifiée sur un timbre grand format de 1946 montrant un avion North Star survolant le parc des Champs de bataille.

A l'aide d'une loupe on peut y distinguer le Château Frontenac, l'édifice Price, les élévateurs érigés à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, les quais de l'Anse-au-Foulon, bref, une foule d'éléments de la Vieille Capitale.

Ce timbre (Scott, no CE3) destiné à la poste aérienne exprès, a connu cependant une seconde version (no CE4) corrigeant la première. Des linguistes se sont en effet offusqués du fait qu'on avait inscrit le mot "exprès" avec un accent circonflexe alors qu'il fallait un accent grave. Le ministère des Postes se rendit à leurs récriminations et imprima une version corrigée en 1947.

Avec ces deux timbres au motif identique se termine la première partie de notre étude sur les timbres se rapportant à la ville de Québec. Au total, 15 timbres de toutes sortes montrant différents aspects de la Vieille capitale.

Le mois prochain, dans une seconde partie, nous passerons en revue les timbres montrant des personnages reliés à l'histoire de Québec, et le mois suivant, les quelques timbres dont le sujet se rapporte à des événements survenus à Québec.

Pour reprendre où nous avons laissé dans le numéro précédent de "REFLETS", il nous faut compléter le premier aperçu en ajoutant encore un timbre montrant un aspect physique de la Vieille capitale.

Cette fois, cependant, le timbre en question se rattache davantage à la région limitrophe de Québec et non pas à la ville elle-même.

Ce 16e timbre, puisque nous en avons déjà décrit quinze dans un premier article, fait voir les chutes Montmorency sur un tableau de Robert C. Todd.

Le timbre (Scott, no 652) d'une valeur de 10 cents, émis pour le courrier de Noël 1974, présente une peinture que Todd a intitulée "Le cône de glace, chutes de Montmorency". C'est une scène d'hiver et les cataractes qui se précipitent de 274 pieds, non loin du pont de l'île d'Orléans, paraissent immobiles comme un immense "cône de glace". Le tableau fait partie d'une série où l'auteur affectionnant particulièrement les chevaux, présente des attelages devant les chutes Montmorency.

Todd lui-même, Anglais né à Berwick-on-Tweed en 1809, a passé une partie de sa vie, de 1834 à 1853, à Québec, où il a été peintre d'enseignes.

Les chutes Montmorency ont toujours exercé un attrait pour les nombreux touristes qui affluent à Québec. Pas une visite touristique de la Vieille capitale ne serait complète sans une excursion aux chutes Montmorency qui, comme toutes les chutes impressionnantes roulent dans leurs eaux des légendes que les guides racontent d'une génération à l'autre et que l'on croit plus ou moins.

Cette seconde partie de notre tournée philatélique de Québec sera consacrée aux quelque 12 timbres canadiens à l'effigie de personnages qui ont joué un rôle important à diverses époques de l'histoire de Québec.

Le premier de ces personnages est Jacques Cartier, le premier Blanc à avoir passé un hiver à Québec, à l'occasion de son deuxième voyage sur les rives du Saint-Laurent.

Un timbre grand format de 1934 (Scott, no 208) nous présente Cartier sur son bateau, indiquant du doigt aux marins qui l'entourent la terre en vue.

Le timbre reproduit un tableau de David intitulé "L'Arrivée de Cartier à Québec". Il a été émis pour commémorer le 400ème anniversaire du débarquement de l'explorateur malouin à Québec, une bourgade que les Indiens appelaient Stadaconé.

Les deux timbres suivants présentent la même effigie de Jacques Cartier et ont été émis à quatre ans d'intervalle. Le portrait original a été réalisé par Jean-François Riss et se trouve à St-Malo, berceau de l'explorateur. Mais il s'agit d'un portrait imaginaire exécuté environ 300 ans après la mort du découvreur.

Le premier des deux timbres, (Scott, no 7), émis en 1855, affiche une valeur de 10 pence et a donc été émis à l'époque où l'on n'utilisait pas encore les devises en dollars et en cents.

Le timbre présentant la même effigie (Scott, no 19) dans un ovale à peu près identique, a une valeur faciale de 17 cents.

Il s'agit de deux classiques de la philatélie canadienne. Le premier cote actuellement à \$2,500 à l'état neuf et à \$350, usagé. Il en existe une version sur papier plus épais. Le second, un peu moins rare, est coté à \$200, neuf, et \$30 usagé. On en connaît une nuance de bleu plus pâle.

Les philatélistes peuvent obtenir une reproduction du timbre de 10 pence dans la série des timbres anciens apparaissant sur les cartes postales du Musée national des Postes.

Un autre portrait de Cartier (le quatrième) partage avec Champlain, le fondateur de Québec, le timbre

TOURNÉE PHILATÉLIQUE DU QUÉBEC



2-(b)-Québec

par Denis MASSE



d'un cent de la série du tricentenaire de fondation de la ville de Québec. (Scott, no 97).

En réalité, le portrait utilisé pour représenter le Père de la Nouvelle-France ne représente pas Champlain du tout. Ce portrait a été exécuté par un peintre manchot français, Balthazar Moncornet (1630-1670) qui devait représenter la figure de Michel Porticelli, contrôleur général des Finances sous Louis XIV. Par quel hasard ce portrait a-t-il été attribué à la figure de Champlain? Nul ne sait.

Les deux généraux ennemis qui ont trouvé la mort à Québec dans la même bataille qui allait coûter à la France sa colonie d'Amérique, se retrouvent côte à côte dans un même hommage sur le timbre de 7 cents (Scott, no 100) de la série du tricentenaire de Québec. Le portrait de Wolfe est attribué à Highmore.

Un monument aux généraux Louis-Joseph de Montcalm et James Wolfe s'élève dans un petit square à l'ombre du Château Frontenac, à Québec.

Il faut ensuite attendre l'année 1958 avant de retrouver sur un de nos timbres le portrait d'un personnage relié à l'histoire de Québec. Ce timbre (Scott, no 379) a été recensé dans notre premier article puisqu'il se rangeait aussi bien au nombre des figurines présentant des vues de la ville.

Il s'agit du timbre à l'effigie de Champlain montrant également une vue du Cap Diamant surmonté du Château Frontenac. Cette fois, Champlain regarde vers la droite mais il s'agit d'une adaptation très reconnaissable du célèbre portrait de Moncornet.

Québec comptait 547 âmes au moment où Jean Talon, délégué personnel de Louis XIV, y arrive comme intendant de la Nouvelle-France en 1665. C'est lui qui fera venir de France ces demoiselles à marier que l'on a surnommées "les filles du Roy". Les nouveaux couples reçoivent des allocations de mariage. C'est cet épisode qu'évoque le timbre (Scott, no 398) émis en 1952 en hommage à Jean Talon, d'après un dessin de Philip Weiss.

Nous passons ensuite rapidement au timbre (Scott, no 561) émis vingt ans plus tard, à l'effigie de Louis de Buade, comte de Frontenac, gouverneur de Québec à deux reprises. Le timbre représente la statue de Frontenac, œuvre de Philippe Hébert, que l'on trouve à Québec.

François sans cédille

Ensuite, c'est au tour de Monseigneur François Xavier de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, dont on trouve le portrait sur un timbre de 8 cents (Scott, no 611) émis en 1973. Né à Montigny-sur-Avre, en France, en 1623, monseigneur Laval est arrivé à Québec en 1659 avec le titre d'évêque de Pétrée et vicaire apostolique de la Nouvelle-France. En 1674, il devenait premier évêque du nouveau diocèse de Québec.

Pendant cinquante ans, il s'est voué à l'essor de la vie religieuse, multipliant les paroisses (une par année en moyenne) établissant des écoles et fondant le séminaire. En 1663, il devenait l'homme le plus influent de la colonie après le gouverneur lorsque Louis XIV forma le Conseil Souverain.

Des linguistes ont reproché à ce timbre une faute de français inacceptable: on a oublié de mettre la cédille sous le "C" de François, sous prétexte que le nom est écrit en lettres majuscules, ce qui fait prononcer le nom de l'évêque comme "franquoï".

Cette étude entreprise dès le premier numéro de "REFLETS" recense tous les timbres-poste canadiens se rattachant à chacune des régions du Québec.

Commencée avec la région de la Mauricie, l'étude a traité le mois dernier de 15 timbres s'attachant à divers aspects physiques de la ville de Québec. Nous continuons ce mois-ci avec les hommes célèbres qui ont attaché leur nom à l'histoire de la Vieille capitale et de sa région immédiate.

John Cook

Nous empruntons encore un timbre déjà recensé dans notre premier article sur le plan de l'aspect physique de Québec (église St. Andrew) pour vous présenter le révérend John Cook.

Celui-ci apparaît sur un timbre de 8 cents émis le 30 mai 1975. Ecossais de naissance, il arrive à Québec en 1836, à titre de pasteur de l'église presbytérienne St. Andrew. Philosophe, penseur, habile prédicateur, il se gagna l'affection de ses ouailles et demeura 47 ans à son poste. La ville de Québec a bénéficié de son allant et de son sens marqué du progrès. Il a fondé entre autres le "High School" de Québec.

Alphonse Desjardins

L'homme célèbre qui ca suivre dans cette étude, Alphonse Desjardins, s'est plutôt fait connaître à Lévis qu'à Québec. Mais l'objectif de cette "tournée philatélique" vise toute la région de Québec et non pas seulement la ville en particulier. Aussi le timbre émis à son effigie le 30 mai 1975 a-t-il une place justifiée dans cette étude.

A l'âge de 46 ans, Alphonse Desjardins fondait en 1900 à Lévis la première coopérative de crédit d'Amérique du Nord. Tout en conservant son emploi à Ottawa, Alphonse Desjardins consacra le plus de temps qu'il pouvait à ses projets. Sa femme s'occupait de la succursale de Lévis en l'absence de son époux. Il mourut en 1920.

Oncle Louis

C'est au titre de député de Québec-Est que nous incluons dans cette galerie de portraits le timbre (Scott, no 592) émis en 1974 à l'effigie de Louis Stephen Saint-Laurent, ancien premier ministre du Canada. Le dessin est de David Annesley.

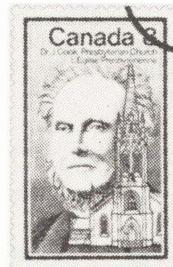
Né à Compton, dans les Cantons de l'Est, Louis St-Laurent reçut un diplôme en droit de l'Université Laval de Québec. Après une remarquable carrière d'avocat et à la demande pressante du premier ministre William Lyon Mackenzie King, il se joint au cabinet durant la guerre en 1941 afin d'aider son pays au cours des années difficiles qu'il allait devoir traverser.

Il devient premier ministre du Canada en 1948 et se consacre alors au renforcement de l'unité nationale et à l'expansion du rôle de notre pays sur la scène internationale.

Les Canadiens l'avaient affectueusement surnommé "Oncle Louis". A Québec, M. Saint-Laurent vivait dans la paroisse Saint-Coeur-de-Marie, dans la Haute-Ville. Il est décédé le 25 juillet 1973 à l'âge de 91 ans.

Ce dernier timbre clot notre second article sur les timbres consacrés à Québec et à la région avoisinante. Le mois prochain, le troisième et dernier article de cette série traitera des timbres dont le motif a un lien avec Québec.

Pour terminer, nous présenterons le tableau complet de ces émissions, nous rappelant qu'un nouveau timbre à paraître le 1er juin trouvera sa place dans cette nomenclature puisqu'il affichera le nom de Québec sur une carte de l'époque de Benjamin Franklin.



**ALBUM
PARLEMENT
RÉGULIER \$8.95
SPÉCIAL \$5.95**

Orbit Stamps Reg'd.

PLACE BONAVENTURE
MONTREAL - TÉL. 514-861-8086
(AUCUNE COMMANDE POSTALE)

VARIÉTÉ GILBERT

ACHAT ET VENTE MONNAIES ET TIMBRES DU MONDE ENTIER ARTICLES POUR LE

COLLECTEUR

TEL. 279-7155

7765, St-Hubert Montreal 328, Qué.
Achetez Argent Canadien

.01	.05
1922 - \$3.00	1925 - \$10.00
1923 - \$6.00	1926 - \$1.00
1924 - \$1.00	10
1925 - \$4.00	\$4.00
	1948 - \$2.00
.10 - 25 - 50 AVANT 1966	.05
LE DOUBLE 100%	
ARGENT 1967 - 68 - 15%	
\$1.00 (ARGENT)	
1935 - 36 - 37 - 38 - 46 - 49	-\$12.00
1945 - 47	-\$50.00
1948	-\$300.00
1939 - 50 - 51 - 52 - 53 - 54	
1955 - 56 - 58	
	{ -\$4.00
.01	
U.S.A. avec S - .03/ch	
Pièces d'Or	
Chargex - Master Charge	



Phare

Lighthouse Publications Canada Ltd.

210 Avenue Victoria
Westmount, Montréal, P.Q. H3Z 2M4

Albums sans charnières
pour les collectionneurs exigeants
Sécurité maximum
Classeurs

Les classeurs PHARE sont avant tout
des articles de qualité.



Numismatek

CLAUDE BOUCHER
6303 PLAZA ST-HUBERT
MONTRÉAL, QUÉ., H2S 2L9

TÉL. : 271-8003

Timbres - Monnaie

Achat - Vente

Ouverture 11.00 a.m.

Les Pères de la Confédération

Les deux premiers timbres ont le même motif qui est cependant présenté dans des cadres différents.

Il s'agit d'un tableau exécuté par Robert Harris et représentant les Pères de la Confédération à la fameuse Conférence de Québec du 10 au 27 octobre 1864.



Le premier timbre, en dénomination de 3 cents, brun, (Scott no 135) a été émis en 1917 pour commémorer le 50ème anniversaire de la Confédération.

Le second, à valeur faciale de 2 cents, vert, (Scott no 142), était émis dix ans plus tard pour célébrer, le 60ème anniversaire de la Confédération, issue, comme l'on sait, des pourparlers de la Conférence de Québec.

Cette Conférence de Québec a été marquée encore une fois par un troisième timbre commémoratif, en 1964. Cette fois, il s'agissait du 100ème anniversaire.

C'est au cours de cette conférence historique que devaient être adoptées les 72 résolutions qui résumaient le projet d'union. Ce texte, approuvé deux ans plus tard par le Colonial Office de Londres, devait servir de base à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, constitution écrite du Canada.

Le tableau de Harris représente tous les 33 chefs politiques réunis à Québec. Mais le timbre de 1917 n'en présente que 25: sept personnages à droite et un à gauche ont été retirés du tableau original pour la composition apparaissant sur le timbre.

Sur le timbre de 1927, cependant, le dessin était légèrement modifié et incorporait, dans une espèce de réhabilitation, les sept personnages de droite éliminés lors de la première émission. Ainsi, il en restera toujours un qui n'aura pas eu droit à l'honneur du timbre-poste.

L'œuvre originale de Harris fut pendant longtemps accrochée aux murs de la salle du Comité des Chemins de fer de la Chambre des Communes, à Ottawa, mais fut détruite par l'incendie qui dévasta l'immeuble du Parlement le 3 février 1916.

Le gouvernement acquit alors l'esquisse originale de Harris faite au fusain.



Cette même Conférence de Québec fut marquée encore une fois par un troisième timbre commémoratif, en 1964. Cette fois, il s'agissait du 100e anniversaire de la Conférence. (Scott, no 432).

Oeuvre de Philip Weiss, le dessin montre une main tenant une plume et aussi une feuille d'érable, deux éléments symbolisant le succès des négociations qui menèrent les diverses provinces au pacte confédératif.

TOURNÉE PHILATÉLIQUE DU QUÉBEC



2 - (C) Québec

Par Denis MASSE

Suivant la politique de l'époque d'omettre les mots "Postes-Postage", le timbre de 1964 témoignait cependant du bilinguisme par la mention "Conférence de Québec Conference".

Le "Royal William" construit à Québec

C'est à Québec, au chantier naval de George Black et John Saxton Campbell, à environ un mille en aval de la Citadelle, sur les rives du Saint-Laurent, que fut construit le célèbre navire à vapeur "Royal William".

Ce bateau, qui devait être le premier vapeur à traverser l'Atlantique, (en dépit des prétentions des Américains pour le "Savannah"), est représenté sur un timbre grand format de 1933 (Scott, no 204).



Le timbre reprend une peinture exécutée par Skilett. Le bateau, nommé en l'honneur du roi William IV, fut baptisé dans l'après-midi du 29 avril 1831 par l'épouse du gouverneur-général, Lord Aylmer.

Nous publierons prochainement une étude plus détaillée sur ce navire qui terminera ses jours sous le nom "Isabella Segunda" pour le compte de la Marine nationale espagnole et auquel les Postes d'Espagne ont, du reste, consacré un timbre en 1964 (Scott, no 1256).

Les plaines d'Abraham

On ne voit pas le parc des Champs de bataille sur un timbre canadien, mais on en voit le nom attribué par les Anglais, "Plaines d'Abraham", du nom du sieur Abraham Martin, ancien propriétaire de ce vaste terrain.



Le timbre (Scott, no 388) évoque la bataille de 1759 par laquelle la France dut céder ses territoires d'Amérique à l'Angleterre victorieuse.

Nous avons répertorié dans deux articles précédents 26 timbres canadiens reliés à la ville de Québec et à sa région limitrophe. Un premier article présentait 16 timbres montrant divers aspects, sites, monuments et immeubles de Québec; le second répertorierait 10 autres timbres représentant des personnes ayant joué un rôle important dans l'histoire de la Vieille capitale. (dont deux qui avaient figuré dans la

première tranche parce qu'ils présentaient également des sites québécois).

Il nous reste maintenant à aborder les quelques timbres dont le sujet est apparenté à Québec, bien qu'ils ne présentent ni un aspect physique de cette région ni un personnage concerné.

Nous en avons trouvé neuf, ce qui portera le total des timbres reliés à Québec à 35.

La célèbre bataille qui a vu la mort des deux généraux ennemis, Montcalm et Wolfe, se déroula au sommet de l'Anse-au-Foulon (en anglais "Wolfe's Cove), le 13 septembre 1759. Le timbre reproduit le rameau de trois feuilles d'étable qui est censé représenter l'élément anglophone, l'élément francophone et enfin l'apport des autres groupes ethniques à l'unité canadienne.

Sur une banderole, se découpent également le lion rampant britannique et les fleurs-de-lys françaises. Le timbre s'est vu attribuer un prix comme l'un des dix plus beaux timbres de 1959, par une publication philatélique anglaise.

La poste à cheval

Nous reprenons ensuite pour Québec un timbre déjà mentionné dans la chronique consacrée à la Mauricie. C'est que la figurine émise le 25 septembre 1963 pour le bicentenaire de l'établissement de la poste au Canada, écrit en toutes lettres le nom de la ville de Québec et situe la Vieille capitale sur une carte par rapport aux villes de Trois-Rivières et de Montréal.



L'épisode que ce timbre de 5 cents (Scott, no 413) se propose de relater, a eu son origine à Québec, alors que Benjamin Franklin, maître de poste général des Etats-Unis vient en 1763 à Québec pour y organiser un relais de poste à cheval. Il confie alors à un Québécois venu d'Écosse trois ans plus tôt, Hugh Finlay, la direction du bureau de poste de Québec et le charge d'assurer les relais entre Québec, Trois-Rivières et Montréal.

Le même épisode, mettant en lumière le rôle prédominant de Benjamin Franklin, est repris sur le timbre commémoratif du bicentenaire des Etats-Unis que les Postes canadiennes viennent d'émettre. L'effigie de Franklin, cette fois, a remplacé l'image du cavalier; la carte est plus complète mais fait mention encore du nom de la ville de Québec d'où était organisé le système postal.

Kriegerhoff, le Québécois

Cette revue des timbres au sujet relié à l'histoire de la ville de Québec, nous mène ensuite à l'un des timbres les plus populaires que les Postes canadiennes aient jamais émis, celui qui reproduisait un tableau de Cornelius Kriegerhoff, intitulé "La Forge".

Ce n'est pas le sujet qui est relié à Québec, mais bien l'auteur. Kriegerhoff en effet a élu domicile à Québec en 1853 et y a vécu. C'est à Québec que le célèbre peintre canadien connaît la période la plus productive de sa vie et les plus grands succès.



Kriegerhoff, rappelons-le, est mort en 1872, à Chicago.

L'historien Marius Barbeau a écrit de lui: "Une fois qu'il eût quitté Québec... il perdit toute inspiration".

Un peintre de Québec, Jean-Paul Lemieux

C'est une autre peinture qui ajoute un timbre à notre collection de figurines postales se rattachant à Québec. Cette fois, il s'agit du peintre Jean-Paul Lemieux, né à Québec en 1904 et qui vit toujours à Québec.



Le tableau intitulé "La Nativité" a été reproduit sur un timbre de Noël de 1974 (Scott, no 650), avec l'autorisation de l'auteur.

Sur les conseils du peintre américain Parnell, Lemieux s'inscrit en 1926 à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, mais interrompt ses études trois ans plus tard pour voyager en Europe.

Deux ans après, il reprend ses cours; en 1934, il obtient son diplôme et il est nommé professeur adjoint. Il devient professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, en 1937 et y enseigne l'art jusqu'en 1965.

Ceci termine notre tournée philatélique dans la région de Québec, une région qui aura donné 36 timbres différents, donc l'une des mieux traitées par la philatélie canadienne.

Dans le prochain numéro de "REFLETS de la philatélie au Québec", nous survolerons "philatélique-ment" la région de l'Estrie.

La longue série prévue pour Montréal ne sera entreprise qu'en septembre prochain, après la relâche de l'été.